

Le Cheval enchanté.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.84

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 461

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légende.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Prix individuel indéterminé car vente en lot. Thème : un cheval légendaire emporte avec lui des princes et princesses entre le royaume de Perse, Bengale, Cachemire... Fabrique d'images Pinot et Sagaire, imprimeur-libraire à Epinal. Déposé.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

LE CHEVAL ENCHANTE.

461



Nouvelle imagerie d'Epinal.



Un Indien possédait un cheval enchanté, qui volait plus vite que le vent, et pour il le montait devant le roi de Perse qui devait l'envoyer à l'assaut.

L'Indien lui dit en lui révélant que s'il lui dévoilait la personne auquel il devait se marier.



Le fils du roi voulut essayer le cheval, l'abroca et le pénétra le prince dans en ville que le cheval s'enfuit dans les nuages avec la rapidité de la houle.



Le fils du roi, vaincu par le cheval, voyagia jusqu'à la terre dans les nuages, mais, vers midi, le cheval descendit vers la terre, et s'arrêta sur la terrasse d'un palais magnifique.



Le prince, ayant trouvé un escrimeur de marbre, descendit de la terrasse, et il l'examina que cette échancrure où des épaisses barres roulaient en dormant le hâble où la main.



Le cheval revint tout droit, lava une partie de soie, et entra dans une chambre splendide déserte. Il s'aperçut sur un sofa une princesse admirablement belle qui dormait. Autour d'elle ses femmes dormaient aussi, prêtes à la servir.



Le prince s'avance doucement près du lit de la Princesse et demeura en étoile devant son éblouissante beauté. C'était très bien, il tira la princesse par la manche pour l'éveiller.



La princesse s'éveilla, surprise de voir devant elle un cavalier de bonne mine. Le prince la suivit jusqu'à terre, la rejoignit, ce qui convint sa prodigieuse, lui qui il était en lui raccommodé par quelle autre que il se trouvait devant elle à une heure aussi extraordinaire.



La princesse était la fille du roi de Bengale, elle reçut gracieusement le prince, et donna à nos deux amis un repas dans leur appartement, et où fut servie à dîner. Après avoir pris leur repas, ils prirent place dans leur chambre pour la nuit.



La princesse de Bengale traita magnifiquement le prince, et donna en son honneur des fêtes dans son palais, où étaient que courtisanes, promenades et parties de chasse.



Le prince de Perse et la princesse de Bengale montent sur le cheval enchanté pour rentrer à la cour du roi de Perse, le prince voulut présenter la princesse à son père et obéir son conseil pour l'épouser.



En deux heures, le cheval emporta les deux, le roi de Perse ne pouvait se lasser d'embrasser son fils qu'il avait cru mort. Il avait hâte de voir la princesse de Bengale et de l'appeler sa fille.



L'Indien, inventeur du cheval enchanté, pensa à venir au grandement le prince, et donna à nos deux amis un repas dans leur appartement, et où fut servie à dîner. Après avoir pris leur repas, ils prirent place dans leur chambre pour la nuit.



L'Indien gouverna le cheval vers le pays de Cashemire et démonta dans un bosquet de la capitale. Se voulut maître de la princesse, et veilla à ce qu'il n'y eût pas d'autre cheval équitable que l'oreille de la princesse, toutefois, lorsqu'il vit que, d'un seul coup, transperça la tête à l'assaut.



C'était le seigneur de Cashemire qui, reconnaissant le cheval, déclara que l'Indien déguisé en Derviche, il fit dire aux soldats qu'il pouvait sauver la princesse. Il fut aussitôt intronisé près d'eux : il dit que c'était le cheval enchanté qui était capable de sauver la princesse, et il demanda qu'il fut mis en face sur le champ.



Le seigneur de Perse, qui reconnaissait le cheval, mit à mort le seigneur de Cashemire déguisé en Derviche. Il fit dire aux soldats qu'il pouvait sauver la princesse. Il fut aussitôt intronisé près d'eux : il dit que c'était le cheval enchanté qui était capable de sauver la princesse, et il demanda qu'il fut mis en face sur le champ.



Aussitôt qu'il fut mis sur le cheval enchanté, l'Indien, faisant semblant de conquérir le sort, placé la princesse sur le cheval, puis s'étant serré pour vivement pein d'elle, il s'éleva dans les airs au son de son cheval, et au son d'un éclatable criera : Un aristote ou Perse, un cheval blanc, amie faire, célèbre au nom de la reine générale.

